

## ÉDITORIAL

*A. JEANJEAN*

Les membres de l'association Sommières et son Histoire étant libres de publier dans le Bulletin l'article de leur choix, le hasard veut que trois biographies de nos compatriotes soient proposées cette année à nos lecteurs. Les militaires occupent très largement la première place (depuis le Moyen-Age, Sommières a toujours été une place forte) suivis par des gens de lettres, des médecins, des compositeurs, un mathématicien, un géologue, un facteur d'orgues, quelques savants et bien d'autres, sans oublier les industriels du XIX<sup>e</sup> siècle, vrais précurseurs, de dimension nationale voire internationale.

Dans le cas présent il s'agit d'un architecte émigré huguenot qui a dessiné les plans du temple de la Fusterie à Genève, d'une artiste peintre de grand talent et d'une extrême sensibilité, d'un homme politique et notable gardois qui a joué

un rôle prépondérant dans notre commune. Une preuve de plus, si besoin était de la richesse humaine dont notre ville a toujours fait preuve au cours de son histoire.

Tous ces personnages remarquables ne sont très souvent, pour nos contemporains que de parfaits inconnus. Malheureusement, comme l'écrivait le poète Horace, "Nous sommes tous mortels, nous et nos ouvrages". L'adage reste toujours vrai.

Pourtant, nous avons un devoir de mémoire et c'est par l'exemple de la valeur et des qualités morales que nous devons former les mentalités des jeunes générations qui auraient tendance à accorder plus d'importance à tel, ou tel autre personnage médiatique qu'à leurs illustres prédécesseurs. Il est vrai que la conjoncture actuelle n'est pas très facile et qu'il faut bien s'en évader pour oublier un quotidien peu exaltant.

Un des buts de notre association est de faire connaître notre patrimoine ; or les anciens en font partie. J'espère que nos lecteurs auront du plaisir à lire ces biographies écrites en toute simplicité mais avec beaucoup d'affection et de reconnaissance.

Au cours de l'année 1996, avec l'accord de la municipalité, Sommières et son Histoire a participé avec l'Office de Tourisme à l'aménagement sommaire du rez-de-chaussée de la tour Bermond : huit panneaux explicatifs sur l'historique du château et de sa grande tour, de la famille des Bermond, du monnayage, ainsi qu'un mannequin, des reproductions de cartes postales du début du siècle ont permis aux nombreux visiteurs de connaître un peu mieux l'histoire de

la famille prestigieuse alliée et parente des comtes de Toulouse qui a su si intelligemment organiser le site protégeant la ville.

Devant le succès obtenu, nous avons décidé de poursuivre en améliorant encore notre prestation. Trois étudiants en BTS Tourisme, élèves du Lycée Jean Monnet travaillent actuellement sur le projet ; le Lion's Club de Sommières nous a offert une magnifique vitrine qui, s'ajoutant à d'autres, nous permettra de présenter des objets, des monnaies, des pointes de flèches, des poteries etc.. provenant du château et de ses abords. La mairie a en outre accepté d'effectuer certains travaux tendant à améliorer la sécurité des lieux.

Le visiteur qui pénètre dans la tour recherche un enrichissement culturel que nous devons lui apporter, c'est notre rôle. Bien évidemment, même si nos moyens restent modestes, nous avons dans nos cartons de nombreux projets, qui, nous l'espérons, verront rapidement le jour.

Sommières reste toujours l'objet d'études de qualité effectuées par des chercheurs, des historiens, des étudiants de l'Université Paul Valéry. Cette année encore deux jeunes filles ont brillamment réussi avec la mention très bien leur diplôme de maîtrise ; nous publions dans ce bulletin de larges extraits d'un travail traitant de la notion de "pays". Sommières n'était-elle pas au XVI<sup>e</sup> siècle le centre d'un "pays" groupant quatre-vingt-six villes ou villages ?

Je termine en souhaitant à nos lecteurs et à nos amis une année 1997 à tous points de vue la meilleure possible. Et même si l'histoire reste une source de réflexions et d'exemples pour

préparer l'avenir, je les inciterai à méditer ce dicton anglais :  
"Le moulin ne moud pas avec l'eau coulée en bas".